

ENERGIES RENOUVELABLES

Un projet éolien d'envergure souffle sur l'estuaire

EDF Energies nouvelles projette d'implanter un important parc éolien entre Blaye et Mortagne-sur-Gironde. Dans les communes concernées, c'est l'attente.

Gaël Réaux

Elles seraient entre trente et une quarantaine, haute d'au moins 150 mètres, plantées entre Saint-Androny (16) et Mortagne-sur-Gironde, majoritairement en Gironde. Le programme de parc éolien développé par EDF Energies nouvelles sur la rive droite de l'estuaire n'est qu'au stade de l'étude mais il apparaît déjà comme un projet d'envergure sans équivalent dans le secteur.

« Ca n'est pas un projet, c'est un projet d'étude, calme Daniel Rousseau, maire de Saint-Thomas-de-Conac. Il n'y a encore aucune étude de faite » L'élu se souvient d'une première visite des promoteurs du projet, il y a six mois environ. « Je les ai invités à venir nous faire une présentation. »

« L'éolien va diviser les gens »

À l'issue de celle-ci, « certains ont dit non, d'autres ont dit oui. Moi je dis pas non... mais je ne dis pas oui. » Daniel Rousseau veut laisser les choses avancer et l'information se diffuser avant de prendre position. Mais il ne cache pas qu'il aurait préféré mettre « des panneaux photovoltaïques avec des moutons



Entre trente et quarante éoliennes pourraient être installées dans les marais. ©D. R

dessous. » Car le maire a un sentiment: « L'éolien va diviser les gens comme à chaque fois. »

À Saint-Fort sur Gironde, moins de divisions en vue au sein du conseil municipal. Les représentants d'EDF ont présenté le projet au conseil, mardi 6 mars au soir. « À cause des distances de sécurité avec les habitations et avec le port, la commune ne sera pas concernée », indique Jean-Pierre Gervreau, le maire. Les promoteurs ne semblent pas être allés jusqu'à Mortagne-Sur-

Gironde, la commune voisine. En l'absence du maire, jeudi 8 mars au matin, la première adjointe Danièle Tirbois indiquait n'être au courant de rien. Rien ne presse: EDF a annoncé vouloir déposer un permis de construire pour 2019. Ça laisse du temps aux opposants de fourbir leurs armes. À coup sûr, le marais n'en manquera pas, entre chasseurs et associations écologistes qui chacun à sa façon, et pour une fois associés, défendent leur bout de marais.